

# Seitenblick des Präsidenten

## Regard en coin du président



**Matthias Samuel Jauslin**  
president@aeroclub.ch

Zentralpräsident  
Aero-Club der Schweiz  
Président central  
Aéro-Club de Suisse

### Nicht mehr nur mit einer Stimme

**Mit eindrücklichen Zahlen präsentiert sich die Statistik über die Luftfahrt.** Sie fasst akribisch genau zusammen, was im schweizerischen Luftraum im Jahr 2018 so alles abging: 58 157 623 Lokal- und Transferpassagiere, 1 408 824 Flugbewegungen und total 3284 immatrikulierte Luftfahrzeuge. In seinem Bericht über die Luftfahrtpolitik schreibt der Bundesrat, dass die Luftfahrt für die Schweiz von herausragender Bedeutung sei. Gemäss einer Studie betrug zum Beispiel der monetäre Beitrag der Flughäfen ans Bruttoinlandsprodukt 16,6 Milliarden Franken bei rund 120 000 Arbeitsstellen.

**Die Wertschöpfung der schweizerischen Luftfahrt** ist wesentlich und es macht Sinn, dass ein Dachverband wie die Aerosuisse die Interessen der kommerziellen Luftfahrt bündelt. So gehören diesem Verband heute über 150 Firmen und Organisationen an. Dazu zählen insbesondere die Fluggesellschaften, die Landesflughäfen sowie luftfahrtsorientierte Dienstleistungsunternehmen. Auch wir als AeCS sind Mitglied dieses Verbands.

**Doch kann ein solcher Verband mit einer Stimme für alle Luftraumbenutzer sprechen?** Können unter diesem Dach auch die Anliegen der General Aviation gleichwertig mitgetragen werden? Wenn man beachtet, dass bei den rund 1,4 Mio. Flugbewegungen zwei Drittel die General Aviation betreffen, aber nur gerade 1 % der 58 Mio. Passagiere durch diese abgefertigt wird, ist die unterschiedliche Ausgangslage offensichtlich. Bei Themen wie Luftraum, Flugsicherung, Gebühren und Zertifizierungen liegen die Interessen der einzelnen Organisationen diametral auseinander und führen unausweichlich zu Verwässerungen von Aussagen.

**Der AeCS hat sich zusammen mit AOPA und dem Verband Schweizer Flugplätze dazu entschieden, aus der Aerosuisse auszutreten.** Dieser Schritt soll allen Organisationen Vorteile verschaffen: der Aerosuisse mehr Freiraum und weniger Interessenskonflikte innerhalb der kommerziellen Luftfahrt, der General Aviation ein offensiveres Bearbeiten und Vertreten ihrer spezifischen Anliegen. Dieser Schritt darf nicht als Abkehr von der Aerosuisse verstanden werden. Vielmehr ist es für alle Involvierten wichtig, dass die enge Zusammenarbeit bei deckungsgleichen Fragen jederzeit möglich ist. Wir öffnen die Türen und werden weiterhin einen engen Austausch anstreben, um die übergeordneten Interessen und Ziele der Schweizer Luftfahrt partnerschaftlich zu vertreten. Nicht mehr nur mit einer Stimme, sondern mit weiteren.

### Plus uniquement d'une seule voix

**Les statistiques sur l'aviation dégagent des chiffres impressionnants.** Elles résument minutieusement tout ce qui s'est passé dans l'espace aérien suisse en 2018. 58 157 623 passagers locaux et en transit, 1 408 824 mouvements d'aéronefs et un total de 3 284 aéronefs immatriculés. Dans son «Rapport sur la politique aéronautique», le Conseil fédéral écrit que l'aviation revêt une importance hors pair pour la Suisse. Selon une étude, par exemple, la contribution monétaire des aéroports au produit intérieur brut était de 16,6 milliards de francs suisses et environ 120 000 emplois.

**La valeur ajoutée de l'aviation suisse** est essentielle et il est légitime qu'une organisation faitière telle qu'Aerosuisse regroupe les intérêts de l'aviation commerciale. C'est ainsi que plus de 150 entreprises et organisations appartiennent à cette association. En font notamment partie les compagnies aériennes, les aéroports nationaux ainsi que les entreprises de prestations de services à vocation aéronautique. L'AéCS est également membre de cette association.

**Mais une telle association peut-elle parler d'une seule voix pour tous les utilisateurs de l'espace aérien?** Les préoccupations de l'aviation générale peuvent-elles être partagées de manière égale sous ce toit? Si l'on considère que pour environ 1,4 million de mouvements de vol, les deux tiers concernent l'aviation générale, mais que seulement 1% des 58 millions de passagers sont acheminés par elle, le point de départ différent est manifeste. Pour des questions telles que l'espace aérien, le contrôle du trafic aérien, les redevances et les certifications, les intérêts des diverses organisations sont diamétralement opposés et entraînent inévitablement une dilution des affirmations.

**L'AéCS, conjointement avec l'AOPA et l'Association suisse des aérodromes, a décidé de se retirer d'Aerosuisse.** Cette démarche est destinée à apporter des avantages à toutes les organisations: pour Aerosuisse, plus de marge de manœuvre et moins de conflits d'intérêts au sein de l'aviation commerciale, pour l'aviation générale, un traitement et une représentation plus offensifs de ses préoccupations spécifiques. Elle ne doit pas être comprise comme un détachement d'Aerosuisse. Au contraire, il est important pour tous les acteurs impliqués qu'une coopération étroite sur des questions convergentes soit possible à tout moment. Nous ouvrons les portes et poursuivons nos échanges étroits afin de représenter les intérêts et les objectifs fondamentaux de l'aviation suisse en partenariat. Plus uniquement d'une seule voix, mais avec d'autres.